



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Sainte Thérèse de l'Enfant JESUS... « fleur bleue » ou vigoureuse combattante du Christ ?* » 2<sup>ème</sup> partie de la réponse

### LA PETITE VOIE DE L'ENFANCE SPIRITUELLE

Rappelons d'abord les *contresens* à éviter lorsqu'on présente l'enfant comme modèle de l'attitude prônée par Thérèse :

- Il ne s'agit pas de rester *capricieux* comme un bébé. Thérèse se souvient trop de n'avoir été libérée qu'à quatorze ans de ses pleurnicheries interminables pour confondre enfance évangélique et mièvrerie infantile. Noël 1886 est pour elle la grande date de sa vie, parce qu'elle y a reçu la grâce de sortir définitivement des « langes de l'enfance ».
- Il ne s'agit pas de rester *naïf* et crédule comme un enfant. Le Seigneur ne demande pas à ses disciples de croire au Père Noël, de mettre sous le boisseau leurs exigences critiques et leur appétit de comprendre. Thérèse resta elle-même toute sa vie une vraie « tête chercheuse ». « Le bon Dieu m'a fait la grâce de comprendre », ne cesse-t-elle de répéter. Quatre-vingt-quatorze fois dans ses manuscrits, elle utilise le verbe *comprendre*.
- Il ne s'agit pas de redevenir *innocent* comme un enfant. Une seule fois dans ses manuscrits, en évoquant les jeunes orphelines dont elle s'est occupée un moment, elle parle de leurs « âmes innocentes ». Mais Thérèse ne nous encourage absolument pas à cultiver la nostalgie de l'innocence perdue de la petite enfance. Pour elle, l'enfant c'est celui qui ne craint pas d'aller se faire pardonner par son père, quand il a commis quelque bêtise.
- Il ne s'agit pas pour autant de se résigner au péché et de tomber dans le quiétisme (= je ne fais rien !). A sœur Marie de la Trinité qui se propose de parler de la Petite Voie à sa famille, Thérèse fait cette mise en garde : Attention de ne pas la présenter « comme une voie de repos, toute de douceurs et de consolations ! »
  - « Petite Voie » signifie d'abord pour Thérèse une voie à la portée de tous, un chemin que tout le monde peut suivre, une existence qui ne comporte ni extases, ni pénitences particulières.

(Thérèse comprend vite que sa sainteté à elle « ne paraîtrait pas aux yeux mortels ». « Que la vraie gloire est celle qui durera éternellement et que, pour y parvenir, il n'était pas nécessaire de faire des œuvres éclatantes mais de se cacher, de pratiquer la vertu en sorte que la main gauche ignore ce que fait la droite »

- Thérèse nous rappelle que nous sommes tous appelés à la sainteté et que, pour y arriver, point n'est besoin d'accomplir des pénitences spectaculaires : il suffit de mettre beaucoup d'amour dans les activités les plus ordinaires de sa vie.

- Elle aime contempler en Marie le modèle de tous les chrétiens qui ont à vivre le double commandement de l'amour au cours de journées sans éclat.
- Mais c'est par-dessus tout la contemplation de Jésus Lui-même qui enracine dans le cœur de Thérèse le désir de vivre bien cachée avec Lui et en Lui, blottie dans le secret de sa Face, ne révélant qu'à Lui seul les délicatesses de son amour. Que Thérèse regarde l'Enfant Jésus dans sa crèche ou la Face de Jésus défigurée durant sa Passion, c'est le même message qu'elle perçoit, c'est la même résolution qu'elle reprend : vivre dans l'oubli, « inconnue de toute créature ».
- L'élément essentiel de la « Petite Voie » : Si, à partir de février 1895, Thérèse signe ses lettres « La toute petite Thérèse », c'est parce qu'elle vient de découvrir à quel point le Seigneur est miséricordieux, combien Il se plaît à transformer ses pauvres créatures, lorsque celles-ci reconnaissent du fond du cœur leur petitesse, leur impuissance radicale à parvenir par leurs propres forces à la sainteté.

(à suivre)

*D'après le Père Descouvemont (notes libres)*